

Gérer la vie en groupe pour un épanouissement total

Dans le dernier numéro, notre attention s'est essentiellement concentrée sur la chienne gestante et allaitante. Cet état physiologique ne dure qu'un temps et le bien-être comportemental des reproducteurs non actifs est tout aussi important, puisqu'il conditionne en partie celui des petits chiots à venir. Comment faire en sorte qu'une collectivité puisse à la fois cohabiter pacifiquement tout en laissant s'épanouir les individus qui la composent ? Et quelle place accorder à ceux qui n'ont plus l'âge de reproduire ? Telle est l'une des nombreuses problématiques que doit résoudre chaque éleveur soucieux de ses chiens. Beaucoup attachent une attention particulière au bien-être des leurs, et c'est tant mieux. Mais il n'est jamais inutile de rappeler les quelques bases qui favorisent l'émergence et l'épanouissement de personnalités uniques qui passent tout ou partie de leur vie ensemble.

Un des premiers éléments à ne pas oublier est que le chien est un animal social. A l'état sauvage, les chiens vivent regroupés. On peut encore les observer dans certains pays laissant vivre les chiens errants. L'étude du comportement des autres canidés sauvages montre également que les individus s'organisent en meutes, qu'elles soient de deux ou de plus de dix membres, selon l'environnement.

Le chien domestique conserve ces caractéristiques transmises par la magie des gènes et presque aucun chien ne peut s'épanouir dans un environnement social pauvre. Il est vital pour lui de pouvoir nouer des liens sociaux, d'avoir la possibilité de communiquer, avec au moins des congénères et des humains, et d'établir des liens d'attachement avec eux. Le chien de compagnie né en élevage est conditionné pour s'épanouir auprès de l'homme, mais il est tout aussi important pour lui d'avoir une vie sociale de chien. Les reproducteurs passent une grande partie de leur vie dans leur élevage ou sont issus d'autres élevages desquels ils ont été « prélevés » d'après des critères de sélection bien précis. Ces chiens sont donc habitués dès leur plus jeune âge aux bases de la vie en collectivité.

Pour un vétérinaire, il est donc par exemple très rare d'avoir affaire à des chiens reproducteurs peu sociables ou mauvais communicants. Les chiens d'élevage présentés pour un examen médical sont bien souvent des patients parfaits, très à l'écoute de leur maître. L'expérience montre aussi qu'en hospitalisation, ils se comportent très bien vis-à-vis de leurs congénères. Tout simplement parce qu'ils pratiquent quotidiennement et depuis toujours la vie en société canine, gérée par des humains. Ces chiens d'élevage remarquablement équilibrés, avenants et recherchant des interactions positives, laissent penser qu'ils évoluent, au quotidien, dans un milieu favorable, c'est-à-dire répondant à leurs besoins.

Générer le bien-être

Le premier d'entre eux, la vie sociale, est assez facilement gérable, si l'éleveur a clairement l'ascendant sur sa meute. Faire vivre ensemble dix, quinze, voire vingt individus exige de la vigilance et de l'autorité naturelle de la part du maître. Le fait qu'il s'agisse d'animaux de concours nécessite une attention accrue afin d'éviter les bagarres et leurs conséquences physiques ou esthétiques parfois lourdes. Pour que l'entente reste toujours cordiale, les chiens doivent être le plus souvent et le plus longtemps possible ensemble sous l'autorité de leur maître ou d'un substitut (apprenti, promeneur...). Il faut qu'ils puissent se dépenser physiquement, ensemble, au cours d'activités générant le bien-être physique et mental.

Des promenades quotidiennes en forêt ou la présence d'un grand parc de détente aménagé (sable à creuser, piscine, substrats différents, supports pour marquer, jouets...) font largement l'affaire, car ils permettent aux chiens de courir, d'explorer, de jouer ou d'avoir des activités communes. Cela leur permet également de sortir régulièrement de leur territoire, de se retrouver en terrain neutre et s'aérer la tête ensemble, loin de toute notion de contrôle de l'espace. Des chiens qui s'amuse et prennent souvent du bon temps ensemble risquent beaucoup moins d'entrer en conflit que des chiens qui se contentent de cohabiter dans le même espace presque chaque jour de leur vie.

Les situations potentiellement conflictuelles doivent aussi être évitées. Par exemple, avant même l'arrivée en chaleurs d'une femelle et bien après leur fin, il vaut mieux l'éloigner du groupe et la faire vivre avec ses deux ou trois meilleures « amies ». L'animosité entre mâles n'en sera que mieux jugulée. Et si deux mâles ou deux femelles ne peuvent vraiment pas se supporter, on peut aussi créer deux meutes en étudiant les affinités qui existent entre les reproducteurs. Si par ailleurs on offre aux deux groupes des conditions de vie épanouissantes, l'existence de plusieurs « clans » ne pose pas de problème.

La qualité d'écoute

La vie entre chiens permet également de nouer avec l'éleveur des liens très forts. Il est le leader de sa meute qu'il contrôle tout en veillant à son bien-être. En passant de longues heures avec eux, il entretient leur attachement et leur attirance envers l'homme, ce qui ne peut, par la suite, que bénéficier aux chiots.

Faire participer divers intervenants humains fertilise également le travail sur les comportements conviviaux et sur la qualité de l'écoute. Peut-être peut-on ici rappeler que la grande majorité des chiens vendus aujourd'hui sont destinés à la compagnie. Beaucoup de races, notamment de travail, ont grossi le nombre de chiens « de famille » vivant en milieu urbain. On a donc tout intérêt à produire davantage de « compagnons » et non pas des chiens essentiellement motivés par le travail et l'activité mentale.

Ces chiens ont forcément du mal à s'épanouir pleinement dans un milieu frustrant, malgré toute l'affection que leurs propriétaires nourrissent pour eux. Il n'est pas question de chercher à éteindre certaines de leurs aptitudes naturelles, mais juste d'augmenter leur adaptabilité et leur capacité à se montrer convivial. Il n'est donc pas inutile de passer aussi du temps, individuellement, avec chacun des reproducteurs. Si un reproducteur a régulièrement l'occasion de mener la vie d'un chien « de compagnie », il n'en sera que mieux dans sa tête : accompagner son éleveur au restaurant, chez des amis, faire les courses, dormir avec lui... tous ces petits moments d'intimité et d'agréable distraction participent au renforcement des liens et à son équilibre psychosocial. Cela favorise aussi son épanouissement personnel, car isolé des autres chiens, il peut exprimer certains comportements que la meute inhibe ou

exclut : garde d'objet, débordements d'affection pour l'éleveur ou tout autre situation générant la concurrence.

Chouchouter les chiens d'élevage

La jalousie étant un sentiment humain, les autres chiens de la meute n'ont que faire de l'absence momentanée de l'un des leurs ayant la « chance » d'être chouchouté. Les chiens de l'élevage doivent pouvoir être en contact avec d'autres humains que leur maître, encore une fois pour aller dans le sens d'une plus grande sociabilité et d'une adaptabilité plus performante. Il ne faut donc pas hésiter à les confier à des promeneurs, ou à des amis de confiance pour quelques jours. Ce laps de temps passé ailleurs avec des humains bienveillants ne peut que leur être bénéfique. Si beaucoup de leurs comportements sont issus de leur passé de loups, les chiens ne sont pas des canidés sauvages et il est essentiel pour eux de pouvoir nouer une relation intime avec l'homme. Idéalement, tous les types d'humains doivent être représentés, à commencer par les enfants. Une chienne qui a peur des enfants ne les laissera pas approcher sa portée à laquelle elle transmettra un peu de son émotion négative et de son comportement méfiant. Si au contraire, les chiots ont l'occasion de voir leur mère s'amuser en toute confiance avec des petits humains, leur socialisation en sera d'autant plus facilitée.

1- in apertura – Français/DR

Dans un élevage, pour que l'entente reste toujours cordiale, les chiens doivent pouvoir se dépenser physiquement, ensemble, au cours d'activités générant le bien-être physique et mental. La présence d'un parc de détente aménagé leur permet de courir, d'explorer, de jouer ou d'avoir des activités communes.

2- Français/DR

La vie entre chiens permet également de nouer avec l'éleveur des liens très forts. Il est le leader de sa meute qu'il contrôle tout en veillant à son bien-être. En passant de longues heures avec eux, il entretient leur attachement et leur attirance envers l'homme, ce qui ne peut, par la suite, que bénéficier aux chiots.

3- Ailleurs/Labat

Si les chiots ont eu l'occasion de voir leur mère s'amuser en toute confiance avec des enfants, leur socialisation en sera d'autant plus facilitée.

4- Français/DR – Da togliere se il posto non basta

Aucun chien ne peut s'épanouir dans un environnement social pauvre. Il est vital pour lui de pouvoir nouer des liens sociaux, d'avoir la possibilité de communiquer, avec au moins des congénères et des humains, et d'établir des liens d'attachement avec eux.

Dr Thierry Bédossa

En collaboration avec Marie Volle, ASV